

“ nos oreilles, que les ombres du soir vont bientôt nous avertir qu'il faut nous séparer, nous reconnaissons une fois de plus que même les plus beaux jours ont leurs tristesses. Et quel est celui qui n'a pas savouré l'âpre volupté de ce *met adieu* ? Quel est celui qui ne s'est pas senti brisé, qui n'a pas connu tout ce qu'il renferme d'amertume, d'angoisse, et de tristesse et cependant aujourd'hui à la veille de le prononcer, il nous paraît encore plus âpre, plus amer et plus touchant.

“ Monseigneur, vous partez et nous restons, mais, du cœur de vos enfants, du cœur de ceux qui ont essayé dans la limite de leurs forces et de leurs capacités de rendre votre tâche moins lourde et moins difficile, une prière constante montera vers le trône de l'Éternel pour le bonheur et la conservation de Votre Grandeur, et pour que les bénédictions de Dieu continuent à descendre sur vos œuvres, œuvres qui proclament si hautement votre esprit sage et éclairé et qui sont la gloire de notre province.

“ Agréez, Monseigneur, l'assurance du souvenir profond et inaltérable que conserveront de vos bontés les prêtres du diocèse de Valleyfield.

Mgr Fabre répondit en développant les idées suivantes : La population augmente et la multiplication des agneaux demande la multiplication des pasteurs, pour la plus grande gloire de Dieu. Il est cependant pénible d'avoir à se séparer de prêtres zélés, avec lesquels on a eu pendant 19 ans les meilleurs rapports, prêtres qui au temps de la crise financière ont montré un dévouement tout particulier. Il est pénible aussi pour un père d'avoir à se séparer de son enfant, “ mais je l'ai sacrifié parce que je vous aimais, et que je voyais en lui un homme digne de vous ”... “ Il reviendra sans doute de temps à autre sous le toit paternel. Quant à vous, vous y serez toujours comme par le passé, les bienvenus.”

Il était 2.30 h.

Le dîner, servi sous une vaste tente gracieusement ornée, réunit près de 600 convives.

Mgr Emard répondit en anglais à une adresse des Directeurs de la manufacture de coton de Valleyfield.

“ L'évêque ne fait pas disparaître le citoyen qui s'intéresse aux intérêts temporels des fidèles... Je ne viens pas comme capitaliste, mais je n'ignore pas le dicton, qu'un évêque vaut deux chemins de fer... Quant au cœur de l'évêque il sera toujours assez grand pour embrasser dans une paternelle affection ceux-là mêmes qui ne sont pas de sa croyance...”

Disons ici à la louange et à la gloire des habitants de Valleyfield qu'ils ont fait les choses avec cœur, avec goût, avec distinction et sans épargnes.

Nos félicitations à M. le curé Santoire, à MM. les vicaires de Valleyfield et à MM. les maîtres de cérémonies de la Cathédrale de Montréal, pour l'ordre admirable, la précision, et la rapidité qui ont régné partout dans cette démonstration, *l'une des plus réussies du genre.*

Le R. Prosper Beaudry, curé de Joliette, et Je R. P. Cyrille Beaudry, Directeur du Collège Joliette et Supérieur des Cléracs de St-Viateur, assistaient à la cérémonie.

Nos vœux les plus sincères d'ancienne et de fraternelle amitié au nouvel élu.

F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre.